3e volume. — N° 118. 10 c. Un an : 6 fr.

LES HOMMES D'AUJOURD'HUI

DESSINS DE GILL

BUREAUX : 48, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE, PARIS

JULIETTE LAMBER

JULIETTE LAMBER

(MADAME EDMOND ADAM)

Juliette Lamber, par ses remarquables ouvrages, par son intelligence politique, parles services qu'elle a déjà rendus à la cause républicaine, s'est créé une notoriété littéraire et politique qui lui assigne une des premières places parmi les illustrations du jour.

Née en Picardie, elle passa sa jeunesse en province. Elle n'avait pas encore vingt-deux ans lorsqu'elle vint à Paris et lança, en réponse aux brutales théories de Proudhon sur la femme, un ouvrage intitulé : ***Idées anti-proudhoniennes sur l'amour, la femme et le mariage.***

L'apparition de cette jeune femme, belle comme une Diane antique, gracieuse, spirituelle, qui débutait dans la carrière littéraire par un livre sérieux d'une haute portée philosophique et sociale, écrit avec autant de verve que de logique, de clarté que d'élégance, produisit une véritable sensation dans les cercles littéraires où elle fut présentée et qui lui ouvrirent leurs portes à deux battants.

Après ce brillant début, Juliette Lamber publia deux brochures : ***La papauté dans la question italienne,*** audacieuse et virulente critique du dogme ultramontain, et ***Garibaldi, sa vie d'après des documents inédits,*** biographie enthousiaste du vaillant héros, pour lequel s'était passionnée l'imagination ardente et généreuse du jeune auteur.

En 1860 parut chez Hetzel ***Mon village.*** C'est un tableau fidèle et original des mœurs, des préjugés, des petites passions, des joies et des larmes du village. Dans cette œuvre, surtout littéraire par la grâce et la fraîcheur des peintures, par la vivacité, quelquefois l'émotion du récit, on retrouve celte note philosophique finement rendue, qui fait à la fois le charme et la valeur des livres de Juliette Lamber.

Le Mandarin rappelle l'Usbeck des ***Lettres persanes*** et le ***Huron*** de Voltaire. C'est une critique vive et spirituelle de nos travers, de nos institutions, de nos mœurs, de nos systèmes, dans laquelle l'auteur aborde une donnée plus vaste, et atteint à des effets de style aussi brillants que variés.

Dans les ***Récits d'une paysanne,*** comme dans ***Mon village,*** se révèle un esprit féminin qui comprend, qui aime et qui sent profondément la nature.

C'est une suite de petits drames pris sur le vif, autant de petits chefs-d'œuvre de grâce naïve, de couleur et de vie.

Après cette dernière publication, Juliette Lamber tomba gravement malade et les médecins lui ordonnèrent le séjour du midi. C'est alors qu'elle se fixa aux environs de Cannes, dans la coquette villa de Bruyères, où bientôt sa santé s'améliora. Ce changement de résidence exerça une influence notoire sur son talent. Elle s'éprit de cette grandiose et ardente nature du midi, dont ses œuvres désormais furent le reflet.

Le ***Voyage autour du grand Pin,*** un voyage à la façon de Sterne et de Xavier de Maistre, est une suite de tableaux étincelants, de touchants épisodes, de légendes curieuses et de fines observations sur les mœurs des paysans provençaux qu'elle sut peindre avec autant de vérité qu'autrefois les paysans de la Picardie.

Dans les Alpes est écrit avec ce même sentiment intense des beautés de la nature et celte poésie tendre et émue qu'on retrouve dans toutes les œuvres de Juliette Lamber. « Ce qui fait le charme principal de cette œuvre, dit M. Paul de Saint-Victor, c'est que l'auteur a vécu de la vie des champs, qu'il en réfléchit la calme lumière, qu'il en exhale les parfums salubres. »

Les ***Récits du golfe Juan*** contiennent cinq ravissantes nouvelles ciselées avec amour, et tout imprégnées des splendeurs méridionales, où l'on pressent déjà le culte que la païenne Ida, dans ***Grecque,*** voue au culte du soleil.

Mais, entre ces deux ouvrages, elle publia des œuvres plus sérieuses :

L'Education de Laure, un roman philosophique d'une conception fort originale, où les questions les plus brûlantes de notre époque, sont abordées tour à tour avec une crânerie et une grâce mutine des plus attrayantes.

Saine et Sauve, qui est l'histoire attachante d'une jeune mondaine ramenée par l'amour à la vie modeste et intime du foyer.

Mais l'ouvrage qui eut le plus de retentissement, car il parut dans le ***Rappel*** au lendemain de la terrible guerre de 1870-71, ce fut ***Le Siège de Paris, journal d'une Parisienne.*** Mieux que personne, Juliette Lamber, madame Adam, était en situation de bien voir et de bien juger les événements, M. Ed. Adam étant alors préfet de police du Gouvernement de la Défense nationale. Ce qui donne à ce journal adressé à sa fille et débordant de patriotisme un intérêt tout particulier et touchant, c'est que l'amour maternel y éclate à chaque page et qu'on découvre toutes les tendresses de la femme dans ce cœur viril qui semblait ne battre que pour la patrie. Ce livre est donc une peinture fidèle et émue de Paris pendant le siège ainsi que des principaux personnages qui jouèrent un rôle dans ces jours d'épreuves. Les historiens y trouveront de précieux documents.

En 1876 Juliette Lamber publia ***Jean et Pascal,*** inspiré également par l'amour de la patrie qui paraît être la passion dominante de ce noble caractère. Le style ferme, les sentiments élevés de ce livre lui donnent à la fois la plus haute valeur morale et littéraire.

Laide qui parut ensuite, est un roman dont la donnée fort originale est trop connue pour qu'il soit besoin d'en faire l'analyse. Cette œuvre se fait remarquer surtout par un rare sentiment artistique, par l'esprit, la gaîté, la phrase brillante et ciselée.

En 1879, Juliette Lamber publia ***Grecque,*** qui obtint un très grand succès. C'est de la poésie en prose. Ainsi qu'elle le dit elle-même dans sa dédicace, elle a mis dans l'âme d'une Grecque la tristesse et la passion alsaciennes. On retrouve également dans le portrait physique de son héroïne maints traits de ressemblance avec elle-même. Citons plutôt -.

« La figure d'Ida est belle de la beauté grecque antique. Un peu de divinité s'y montre, tant la ligne en est pure et tant les contours en sont parfaits. Les mains et les bras de la Cretoise Idéenne sont si statuaires qu'on les croirait animés par quelque souffle des immortels, après avoir été sculptés par un maître des écoles athéniennes. »

Qui ne reconnaît dans ces lignes la charmante directrice de ***la Nouvelle Revue!***

Cette revue fondée l'an passé et qui a obtenu un si rapide succès, absorbe maintenant tout entière sa fondatrice. C'était une œuvre difficile, et dans laquelle avait échoué déjà plus d'un fondateur de revue républicaine; mais elle s'y dévoua avec cette ardeur, cette intrépidité qui ne connaît aucun obstacle. Ce succès est dû également à son tact littéraire et politique, car elle lit tous les articles de sa revue. Elle y écrit elle-même beaucoup, dit-on.

Enfin, elle vient d'aborder le théâtre, et toute la presse a retenti de l'éloge de sa ***Galalée.*** C'est une pièce grecque tirée de la tragédie grecque de Basiliadis et adaptée à la scène fran-

çaise. Ce beau drame est d'un style élevé, plein de charme et de poésie. Il contient au quatrième acte une scène d'une grande puissance dramatique qui a été applaudie avec enthousiasme.

Comment Juliette Lamber peut-elle suffire à tant de travaux, à tant de brillantes réceptions, à tant de bonnes œuvres, car elle appuie de sa bourse ou de son influence tous ceux qui recourent à elle ? Cette vie rayonnante, loin de la fatiguer, de l'épuiser, paraît au contraire avoir raffermi sa santé autrefois chancelante.

Disons encore qu'elle a su réaliser la chose la plus difficile à cette époque, où il semble que se soit perdu l'art de la conversation : créer un salon littéraire et politique. Personne en effet ne sait recevoir et parler comme elle, avec cette grâce, cet empressement, ce tact bienveillant, cet esprit qui n'est jamais banal, qui trouve pour chacun un mot gracieux, le mot juste.

Dans son salon se sont souvent négociées d'importantes affaires politiques. C'est ainsi que, pendant la crise du 16 mai, elle a su, par son charme persuasif, rallier de hautes personnalités à la cause républicaine.

Juliette Lamber a, non-seulement de nombreux admirateurs, mais de nombreux amis. Chez elle, l'amitié est aussi un culte. Nulle amie n'est plus sûre, plus dévouée.

Elle a donc de l'homme tous les nobles sentiments: l'enthousiasme pour les idées généreuses, l'esprit chevaleresque, le patriotisme, l'amitié; de la femme, elle a la beauté, la bonté, tous les charmes, toutes les grâces.

PIERRE ET PAUL.

les Hommes d'aujourd'hui :

EN VENTE : Victor Hugo. — Léon Cladel. — Constant Coquelin. — Zola. — Gambetta. — Aurélien Scholl. — Sarah Bernhardt. — Nadar. — Auguste Vacquerie. — André Gill. — Emile de Girardin. — Capoul. — Louis Blanc. — Edmond About. — Croizette. — Grévin. — Emile Litlré. — Francisque Sarcey. — Bardoux. — Métra. — Challemel Lacour. — Daudet. — Garibaldi. — Jules Grévy. — Ernest Hamel. — Floquet. — Saint-Genest. — Lockroy. — Clemenceau. — Hector Pessard. — Monselet. — Docteur Pajot. — Ranc. — Jules Claretie. — Jules Ferry. — Erckmann-Chatrian. — Spuller. — Victor Poupin. — Général de Wimpffen. — De Lesseps. — Anatole de la Forge.— Siebecker. — Jean Macé. — Vaucorbeil. — Yves Guyot. — Carjat. — Emmanuel Vaucbez. — Schœlcher. — Castagnary. — Alexis Bouvier. — Léon Bienvenu. — Alfred Naquet. — Cantin. — Paul Arène. — Jobbé-Duval. — Lecoq. — Hérold. — Pierre Véron. — Théodore Aubanel. — Mario Proth. — Humbert. — Théodore de Banville. — Olivier Pain. — Allain Targé. — Dumaine. — Tony Révillon. — H. Rochef'ort. —Laisant. — Farcy. — Léo Taxil. — Secondigné. — Gagneur. — Arsène Houssaye. — Laurent-Pichat. — A.-S. Morin. — Hector France. — Benjamin Raspail. — Castellani. — Edmond Turquet. — Gustave Rivet. — Général Pittié. — Barodet. — Corbon. — Nadaud. — E. Boursin.— Général Farre.— Lauth. —Deschanel. — Blanpain. — Greppo. — Escoffier. — Nicole. — Henri Brisson. —Jules Roche. — Noël Parfait. —Arthur Arnould. — Léon Richer. — Frébault. — Cantagrel. —Coçhery. — Leconte (de l'Indre). — Maria Deraismes. —Victor Meunier. — Ernest d'Hervilly. — Camille Pelletan. —Edmond Lepelletier. — Tolain, — Camille Flammarion. — Peyrat. — Emmanuel Gonzalès. — Hérisson. — S. de Hérédia — Hector Malot. — Denis Poulot.— Edouard Cadol. — Paul Saunière.

Paris. — Imp. A. CINQUALBRE, 48, rue Monsieur-le-Prince. Le Gérant : Georges BONNOT.